

# Rentrée scolaire. Entre résignation et incompréhension

La rentrée scolaire s'est déroulée sans accroc, jeudi 2 septembre à Brachy, malgré la suppression d'un poste qui laisse élus et parents dans l'incompréhension.

La mobilisation des familles en juin fleurait bon l'espoir : élus et parents d'élèves étaient de concert pour essayer de sauver ce qui n'apparaissait à leurs yeux que comme une menace.

La suppression d'une classe au groupe scolaire Thomas- Pesquet était pourtant bien engagée, mais la certitude d'avoir autant d'élèves à la rentrée de septembre laissait espérer un nouveau comptage des enfants le 2 septembre et la possibilité de conserver la quatrième classe.

Cette hypothèse a été écartée et les espoirs des élus avec, mercredi 1<sup>er</sup> septembre lorsqu'ils ont échangé sur le sujet en sous-préfecture : pas question pour l'administration de revenir en arrière. Un poste est donc bel et bien supprimé.

83 élèves à répartir

Le maire Christophe Leroy, son équipe et la sénatrice Céline Brulin, étaient présents à Brachy pour assister à la rentrée des écoliers, une rentrée qu'ils ont souhaitée sereine pour les enfants. La mobilisation programmée ce jour-là, à l'annonce de la suppression de poste, n'a finalement pas eu lieu.

Mais l'incompréhension reste de mise du côté des élus : « **Nous enregistrons un effectif de 83 élèves au lieu de 82 l'an dernier. On nous reproche d'accueillir trop d'élèves de l'extérieur, mais c'est aussi ce qui se fait partout ailleurs ! Nous avons créé un groupe scolaire ultramoderne avec des méthodes d'enseignement très performantes et on est en train de le mettre à mal, quel est le but ?** » s'insurge le maire.

L'équipe pédagogique s'est réorganisée pour accueillir tous les élèves, avec une classe de 24 élèves chez les plus petits, une classe de 28 chez les moyens et une classe de 31 élèves chez les plus grands. Karine Sonn, inspectrice de l'Éducation nationale, s'est voulue rassurante pour les familles en précisant que le décroisement des matières optimisait l'apprentissage des élèves, grâce à la mise en place de groupes.



Les élus ont préféré assurer une rentrée sans éclats pour les enfants, malgré la suppression d'un poste à l'école de Brachy.